



AVANT-PROPOS

Tidjane :

« Vous verrez se rejouer ce qui n'a jamais eu
lieu,
Ce que le réel a refusé.
Deux présences égales,
Deux paroles au même poids,
Deux légitimités qui se font face.
Quand l'un a tout perdu et l'autre protège ce
qu'il possède,
Il n'y a pas de rencontre.
Il n'y a que le gouffre. »

Ce document a été réalisé par Das Fräulein **【Kompanie】**
à destination des équipes des lieux qui accueillent le
spectacle LA FÊTE.

Inspiré de la mort de Sanda Dia, étudiant belgo-sénégalais décédé en 2018, lors d'un rituel d'intégration dans un cercle étudiant élitiste à la KU Leuven, le spectacle ouvre une réflexion sur le racisme structurel, les héritages coloniaux, les violences d'appartenance, la reproduction des élites, les masculinités, la justice, la mémoire et le pouvoir des récits.

Parce que ces questions peuvent susciter des échanges sensibles, il nous a semblé important de réunir dans un même document les principaux repères permettant d'accompagner la diffusion du spectacle.

Ce guide rassemble :

- des éléments de contexte sur l'affaire qui inspire la pièce ;
- des repères sur les intentions artistiques ;
- des repères communs pour accompagner la médiation ;
- différentes propositions d'accompagnement culturels ;
- une bibliographie et une médiathèque pour prolonger la réflexion.

1 - REPÈRES SUR LA MORT DE SANDA DIA

Décembre 2018 - Baptême et mort de Sanda Dia

- Les 4 et 5 décembre 2018, le club étudiant Reuzegom de la KU Leuven organise un baptême de trente heures à Louvain, puis dans un chalet à Vorselaar [province d'Anvers].
- 3 étudiants y participent, dont Sanda Dia, 20 ans, étudiant en génie civil, d'origine belgo-sénégalaise.
- Lors de l'épreuve, les candidats sont notamment soumis à l'ingestion de grandes quantités d'alcool, d'huile de poisson, de poissons rouges vivants et maintenus dans un puits glacé pendant plusieurs heures.
- Le 5 décembre à 21h15, Sanda Dia est admis aux urgences près d'Anvers, avec une température corporelle de 28,7°C, un taux de sodium sanguin extrêmement élevé. Les deux autres participants sont hospitalisés pour hypothermie.
- Le 7 décembre 2018, Sanda Dia décède d'une défaillance multi-organique liée à un œdème cérébral.
- Après les faits, des membres du cercle procèdent au nettoyage du chalet afin d'effacer les traces. Des images attestant des mauvais traitements sont supprimées des téléphones. Les échanges WhatsApp disparaissent.
- Les 18 membres de la fraternité étudiante font l'objet d'une enquête judiciaire. L'instruction est délocalisée à Hasselt car la mère de l'un des prévenus est magistrate à Anvers.

pointant notamment :

- l'appartenance des prévenus à des milieux sociaux privilégiés ;
- la protection de leur anonymat pendant une grande partie de la procédure ;
- la relative clémence des sanctions au regard de la gravité des faits ;
- la place des questions raciales dans le traitement de l'affaire.

Depuis, la mort de Sanda Dia est devenue le symbole de débats plus larges sur les violences de groupe, les privilèges sociaux, le racisme structurel, l'héritage colonial belge et le fonctionnement de la justice en Belgique.

Verdict et controverse

Le 26 mai 2023, la Cour d'appel d'Anvers condamne les 18 prévenus pour traitements dégradants ayant entraîné la mort et infractions à la législation sur le bien-être animal. La peine prononcée : entre 200 et 300 heures de travaux d'intérêt général et 400 euros d'amende chacun. Ces peines ne figureront pas dans leur casier judiciaire.

La légèreté des peines [travaux d'intérêt général, aucune peine de prison effective, aucune inscription au casier judiciaire] a suscité une controverse nationale majeure. De nombreuses voix dénoncent ce qu'elles perçoivent comme une justice de classe et une justice racialisée,

2 - INTENTIONS DU SPECTACLE

Nature du spectacle : une fiction à partir du réel

LA FÊTE n'est ni un documentaire ni une reconstitution judiciaire. C'est une fiction théâtrale nourrie des faits, des témoignages, des documents publics liés l'enquête et d'une recherche approfondie sur l'affaire Sanda Dia / Reuzegom.

Les personnages sont fictifs. Leur nom, leur histoire et leurs trajectoires intérieures sont des constructions dramaturgiques. Les faits réels servent de socle. Le spectacle s'en inspire sans prétendre les reproduire ou les commenter sur le plan judiciaire.

Tidjane Pokou, personnage inspiré de Sanda Dia, est présent dans la pièce comme une figure spectrale agissante, pas comme victime passive - un choix délibéré et respectueux, rappelant que les absences continuent d'agir sur les vivants. En imaginant une rencontre qui n'a jamais eu lieu, LA FÊTE déplace le regard vers les mécanismes sociaux, politiques et intimes que cette affaire révèle.

Ce que le spectacle interroge

- Les rituels de domination comme mode de fabrique et de transmission de la classe dominante ;
- La mécanique du silence et de la complicité à l'intérieur d'un groupe homogène socialement ;
- La justice de classe : qui est protégée par l'institution judiciaire, et qui ne l'est pas ;
- Le racisme systémique et institutionnel, y compris dans sa dimension inconsciente ou "bienveillante" ;
- La violence de la bourgeoisie et ses mécanismes de protection ;
- La posture du regard extérieur : qui raconte, qui filme, qui possède le récit d'une violence subie par d'autres.

3 - REPÈRES POUR ACCOMPAGNER LE SPECTACLE

Les éléments ci-dessous ont pour objectif de proposer des repères et une compréhension commune du projet artistique et de ses principaux enjeux.

1] LA FÊTE est une fiction qui déplace le regard

LA FÊTE prend appui sur l'affaire Sanda Dia mais ne cherche ni à la reconstituer ni à en proposer une version définitive. Les personnages, la rencontre qui constituent le cœur de la pièce et les situations représentées relèvent de la fiction.

Ce déplacement est au fondement du projet dramaturgique. En imaginant ce qui n'a jamais eu lieu, le spectacle déplace le regard vers les mécanismes sociaux, politiques et intimes que cette affaire a révélés : les violences d'appartenance, le racisme structurel, les héritages coloniaux, les privilèges de classe, la mémoire, la justice et la responsabilité.

LA FÊTE n'est pas un documentaire ni un dispositif de justice restaurative. Le spectacle ne cherche ni à rejouer les faits, ni à produire une réconciliation, mais à ouvrir un espace où les contradictions, les rapports de pouvoir et les récits peuvent être interrogés.

2] La famille de Sanda Dia

Dès les premières étapes de la création, Anne-Cécile Vandalem a pris contact avec la famille de Sanda Dia afin de lui présenter le projet. Des échanges ont eu lieu avec son père, son frère et la compagne de celui-ci. La mère de Sanda Dia a exprimé le souhait de ne pas être sollicitée, volonté qui a naturellement été respectée.

Le frère de Sanda Dia et sa compagne ont assisté à plusieurs étapes de travail au cours de la création et devraient être présents lors des représentations du spectacle au Théâtre National Wallonie-Bruxelles. Le père de Sanda Dia, qui réside principalement au Sénégal, n'a pas encore confirmé sa venue.

Cette relation de confiance implique une attention particulière dans la manière dont le spectacle est présenté.

À ce titre, il est recommandé :

- de ne pas utiliser le nom ou l'image de Sanda Dia dans les supports de communication sans l'accord préalable de la compagnie et de la famille ;
- de ne pas utiliser d'images du procès ou de photographies évoquant les violences subies ;
- de privilégier des visuels liés au spectacle lui-même ;
- de veiller à accueillir les échanges avec respect, sans parler à la place de la famille ni instrumentaliser son histoire.

4 - PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT

Parce que LA FÊTE aborde des questions qui dépassent largement le cadre du spectacle, la compagnie propose différents formats d'accompagnement pouvant être construits dans chaque lieu en fonction des publics, des partenaires et des moyens disponibles. Ces propositions peuvent être envisagées indépendamment les unes des autres ou s'inscrire dans un parcours plus large associant plusieurs rendez-vous autour de la représentation.

1] Dossier pédagogique

Afin d'accompagner les représentations scolaires, la compagnie a élaboré un dossier pédagogique destiné aux enseignantes du secondaire ainsi qu'aux personnes amenées à animer un travail autour du spectacle.

Conçu comme un outil d'accompagnement plutôt que comme un document d'interprétation, il propose des repères sur l'affaire Sanda Dia, une analyse dramaturgique de LA FÊTE, un éclairage sur les principaux enjeux politiques, philosophiques et sociologiques traversés par la pièce, un lexique des notions mobilisées ainsi que de nombreuses pistes pédagogiques à développer avant ou après la représentation.

Le dossier peut être transmis en amont aux établissements scolaires afin de préparer la venue des classes ou utilisé comme support de travail après le spectacle. Il constitue également une ressource utile pour les équipes pédagogiques et de médiation des théâtres souhaitant accompagner les groupes scolaires.

2] Bord de scène et rencontres avec l'équipe artistique

À l'issue de la représentation, un temps d'échange peut être organisé avec Anne-Cécile Vandalem, Joëlle Sambu, les interprètes ou d'autres membres de l'équipe artistique et technique, selon les disponibilités. Ces rencontres offrent la possibilité de revenir sur l'expérience du spectacle, d'interroger les choix dramaturgiques et scénographiques, ainsi que les enjeux artistiques, politiques et éthiques qui traversent la création. Elles constituent également un espace privilégié pour évoquer le travail d'écriture, le dispositif scénique, la place de la fiction ou encore les questions soulevées par la médiation d'une œuvre inspirée d'une affaire réelle.

3] Rencontre thématique croisée : bourgeoisie, lutte des classes, racisme structurel, héritages coloniaux

Le spectacle peut être le point de départ de discussions réunissant chercheuses, journalistes, auteures, actrices, artistes, associations de terrain en fonction des ressources et partenaires présents sur chaque territoire.

Cette rencontre pourra interroger tout autant les mécanismes de reproduction des élites, les privilèges de classe et leurs articulations avec les rapports de pouvoir que les mécanismes de blanchité et des processus de décolonisation des imaginaires mis en scène dans LA FÊTE.

Elle peut être organisée en partenariat avec des associations ou collectifs actifs sur le territoire mais aussi des expertes sur ces sujets, parmi lesquelles les chercheuses Estelle Depris [Mécanique du privilège blanc – Comment l'identifier et le déjouer, Binge Audio, 2024], Maboula Soumahoro [Le Triangle et l'Hexagone : Réflexions sur une identité noire, La Découverte, 2020], Monique Pinçon-Charlot [Sociologie de la bourgeoisie, avec Michel Pinçon, La Découverte, 2016], Nicolas Framont [Parasites, Les liens qui libèrent, 2024] ou encore Elsa Marcel [État de droit, ordre bourgeois, La Fabrique, 2026].

4] Rencontre avec une association décoloniale et/ou programmation d'une visite décoloniale de la ville.

5] Atelier d'écriture avec Joëlle Sambu ou/et Anne-Cécile Vandalem

À partir du processus de création de LA FÊTE, cet atelier propose d'explorer les liens entre écriture, mémoire, héritage, fiction et expérience personnelle. Sous réserve de disponibilité – pour une durée de 3 heures.

6] Atelier pour acteur·ices avec Anne-Cécile Vandalem

Destiné aux comédien·nes, étudiant·es en théâtre ou professionnel·les du spectacle vivant, cet atelier explore les notions d'héritage et de hantement à partir des procédés dramaturgiques développés dans LA FÊTE.

Sous réserve de disponibilité – pour une durée de 3 heures - 10 personnes maximum.

7] Découverte des métiers du spectacle

Lorsque les conditions d'accueil le permettent **[et à partir de 3 jours de présence sur le lieu]**, la compagnie peut également proposer des temps de découverte autour des métiers du spectacle vivant.

Ces rencontres peuvent prendre différentes formes : visite du décor et démonstration de certains éléments de machinerie, ou échanges avec des membres de l'équipe artistique et technique autour des différents métiers mobilisés dans la création de LA FÊTE.

8] Propositions artistiques associées

Le spectacle peut enfin s'inscrire dans une programmation plus large associant d'autres propositions artistiques ou citoyennes.

Selon les contextes, il est notamment possible d'imaginer :

- une représentation de MAISON CHAOS de Joëlle Sambi ;
- un concert d'Alex Tambu, qui a cocréé la musique du spectacle et l'interprète en live durant la pièce ;
- projection des films Ouvrir la voix d'Amandine Gay **[120 minutes, 2016]**, La Noire de... d'Ousmane Sembène **[65 minutes, 1966]**, I am not your Negro de Raoul Peck **[93 minutes, 2016]** ;
- des lectures, performances, ou expositions en lien avec les thématiques du spectacle.

5 - BIBLIOGRAPHIE ET MEDIATHÉQUE

Essais et ouvrages

- Leane Alestra, *Les Vigilantes, Surveillées et surveillantes, ces femmes au cœur de l'extrême droite*, JC Lattès, 2025
- Malika Borbouse, *La Face cachée des baptêmes estudiantins - Analyse psycho-sociologique*, Publibook, 2015
- Judith Butler, *Ce qui fait une vie - Essai sur la violence, la guerre et le deuil*, La Découverte, 2010
- Ousmane Dia, *Ze hebben mijn zoon vermoord*, Epo, 2024
- Robin DiAngelo, *Fragilité blanche : ce racisme que les Blancs ne voient pas*, Les Arènes, 2020
- Douce Dibondo, *La Charge raciale, Vertige d'un silence écrasant*, Payot, 2025
- Douglas De Coninck, *Ontmenselijkt*, Pelckmans, 2022
- Estelle Depris, *Mécanique du privilège blanc - Comment l'identifier et le déjouer*, Binge Audio, 2024
- Reni Eddo-Lodge, *Le Racisme est un problème de Blancs*, Autrement, 2018
- Cynthia Fleury, *Les Irremplaçables*, Gallimard, 2015
- Nicolas Framont, *Parasites, Les liens qui libèrent*, 2024
- Pieter Huyberechts, *Sanda Dia – De doop die Leidde tot de dood*, Das Mag, 2021
- Daisy Leourneur, *On ne naît pas mec - Petit traité féministe sur les masculinités*, La Découverte, 2022
- Daniel Zagury, *La Barbarie des hommes ordinaires*, Editions de l'Observatoire, 2018
- Léonora Miano, *Afropéa – Utopie poste-occidentale et post-raciste*, Hachette Pluriel Editions, 2021
- Léonora Miano [sous la direction de], *Mariane et le garçon noir*, Pauvert, 2017
- Léonora Miano, *L'Opposé de la blancheur : réflexions sur le problème blanc*, Seuil, 2023
- Corine Pelluchon, *Éthique de la considération*, Seuil, 2018
- Monique et Michel Pinçon Charlot, *Sociologie de la bourgeoisie*, La Découverte, 2016
- Charles W. Miles, *Le Contrat racial*, Mémoire d'encrier, 2023

Films et documentaires

- Alice Diop, *Saint Omer*, France, 2022, 122 minutes
- Amandine Gay, *Ouvrir la voix*, France, 2014, 122 minutes
- Raoul Peck, *Exterminez toutes ces brutes*, Etats-Unis, HBO, mini-série documentaire de 4 épisodes
- Raoul Peck, *I Am Not Your Negro*, France, Etats-Unis, 2016, 93 minutes
- Jordan Peele, *Get out*, Etats-Unis, 2017, 104 minutes
- Gerard McMurray, *Burning Sands*, Etats-Unis, 2017, 96 minutes
- Lone Scherfig, *The Riot Club*, Royaume-Uni, 2014, 106 minutes [adaptation de la pièce de Laura Wade, Posh [2010]]
- Ousmane Sembène, *La Noire de...*, Sénégal, 1966, 65 minutes
- Erik Van Looy, *Ad fundum*, Belgique, 1993, 98 minutes

DAS FRAULEIN KOMPANIE

dasfrauleinkompanie.com
info@dasfrauleinkompanie.com
vimeo.com/dasfraulein

Direction Artistique

Anne-Cécile Vandalem
info@dasfrauleinkompanie.com

Responsable de l'administration et des finances

Lila Pérès
lila@dasfrauleinkompanie.com
+32 484 14 55 21

Responsable de production

Daria Bubalo
daria@dasfrauleinkompanie.com
+32 488 84 58 82

Responsable de développement, de la diffusion, de communication et des tournées

Jill De Muelenaere
jill@dasfrauleinkompanie.com
+32 485 24 89 09

Chargée de production et d'administration

Rabab Khairy
rabab@dasfrauleinkompanie.com
+32 473 35 65 62

Direction technique

Yorrick Detroy
yorrick@dasfrauleinkompanie.com
+32 476 55 95 19

Damien Arrii
damien@dasfrauleinkompanie.com
+32 486 28 71 50

Siège social

Siège Social
Rue de la Tulipe, 67
1050 Bruxelles - Belgique

Siège d'exploitation

Siège d'exploiation
Boulevard Poincaré, 61
1070 Bruxelles – Belgique
